

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

Numéro 34 (avril 2003)
Le Rêve de D'Alembert

Pierre Crépel

Lettres de Pierre Mouchon à Philippe Robin, concernant *l'Encyclopédie*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pierre Crépel, « Lettres de Pierre Mouchon à Philippe Robin, concernant *l'Encyclopédie* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 34 | avril 2003, mis en ligne le 13 décembre 2006. URL : <http://rde.revues.org/index399.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rde.revues.org/index399.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

LETTRES DE PIERRE MOUCHON À PHILIPPE ROBIN, CONCERNANT L'ENCYCLOPÉDIE

Nous poursuivons la publication des extraits de la correspondance du pasteur Mouchon relative aux *Tables de l'Encyclopédie* (v. RDE 31-32, p. 201-232 et RDE 33, p. 199-206). Nous donnons cette fois-ci les lettres de Pierre Mouchon (alors à Bâle) à son ami intime, le graveur Philippe Robin (de Genève). Ces lettres sont conservées à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (BPUG) : MS 497 ff 2-55 et 58-91. La publication in-extenso des 43 lettres (2 février 1769-1^{er} avril 1778) dépasserait bien entendu le cadre de ces notes, elle apporterait d'autres informations intéressantes sur Genève, sur la Société des Arts, etc. Nous n'avons trouvé que trois lettres de Ph. Robin à P. Mouchon : MS 496 ff 196-201 (18 mai 1767, 13 mai 1776 et 9 décembre 1776), elles n'évoquent pas l'*Encyclopédie*. Les extraits reproduits ici donnent des renseignements sur la vie quotidienne ascétique d'astreinte du pasteur pour mener à bien sa confection des tables ; mais on y trouve aussi des informations sur les relations avec les éditeurs Cramer et de Tournes, voire sur des questions culturelles diverses qui y sont liées : ceci est commenté dans l'article cité de RDE 31-32.

Lorsque la compréhension le nécessitait nous avons ajouté une explication brève entre crochets ou en note.

ff 19-20. Bale ce Samedi matin 1er May 1773. St Philippe

[...] il est onze heures et demie sonnée. Je n'ai point fait d'encyclopédie aujourd'hui, j'ai peu étudié pour demain, j'ai tracassé par là bas dans un achat de bois. Bien loin donc qu'il y ait quelque chose dans la feuille ceracée¹, de caché, la ceracée même sera assez maigre [...] (f 19v)

1. Il n'y a pas d'article « ceracée » dans l'*Encyclopédie*, sa place se situerait à la fin du t. II. Comme c'est à peu près l'endroit où en est Mouchon au début du printemps 1773, on peut supposer que (dans une lettre aujourd'hui perdue) Ph. Robin lui avait parlé de ce mot. En effet, d'après le Grand Larousse, celui-ci a au moins deux significations, dont l'une est botanique et l'autre est le « nom donné en Suisse à une sorte de laitage » dont parle par J.-J. Rousseau.

ff 21-22. Basle ce Vendredi 7e May 1773.

[...] Ce dernier accord me conviendrait d'autant mieux avec tout le monde que je me trouve aussi terriblement gêné par mon travail sur l'encyclopedie. Je voudrais le disposer de façon que la matinée fut toujours reservée pour la composition de mes prêches, comme autrefois et l'après-midy pour l'ouvrage en question, les leçons et les correspondances. Heureux si je pouvois m'arranger de la sorte ! [...] (f 21v)

ff 23-24. Basle ce Vendredi soir 23e Juillet 1773

[...] Oui, mon ami, pendant trois jours de cette semaine la formidable encyclopedie a été fermée, et par là je me trouve arriéré de 75 pages : ou plutôt je me trouve au point ou je dois être ; parce que ce tems de fainéantise ayant été prévu, j'ai travaillé auparavant en consequence. Nous avons eu lundi, mardi et mercredi, nos fêtes militaires [...] (f 23r)

[...] Comme ce tems n'invitoit point à courir au tirage, je m'étois proposé de consacrer le mercredi au travail. Mais 1° l'ardeur du jour precedent m'avoit oté toutes mes facultés ; je fus incapable de faire une page d'Encyclopedie. 2° Je fus detourné par une affaire importante [...] (f 23v)

ff 25-26. Bâle ce samedi 14 août 1773 à 5 h du matin

[...] Mon travail journalier ressemble en plusieurs points à celui des ouvriers à la mine, aussi assujettissant que le leur, mais de plus quelquefois aussi penible et fatigant selon les veines plus ou moins difficiles qu'il s'agit de travailler [...] (f 25r)

[... I Je serai donc fort tranquillement à mon Encyclopedie durant le joyeux tumulte de vos plaisirs [la visite du Roi de Sardaigne à Genève] ; j'écrirai mes articles, j'avancerai ma besogne, mais je ne reponds pas que dans cet heureux jour ma tâche se finisse [...] (f 25v)

[...] A ce plaisir passé, il s'enjoint un autre à venir mais dont je jouirai même avant que cette lettre soit partie : Mon ballot d'Encyclopedie contenant 14 Volumes de la part de MM. Cramer et Detournes est actuellement à la Douane, notre ami Preïswerch doit me le faire parvenir ce matin et je vai me regaler de parcourir cette précieuse acquisit[ion] [...] (f 26r)

[...] A ce mot me taire, je m'apperçois qu'il est sept heures que je n'ai point encore étudié pour demain ni ouvert mon gros livre [...] (f 26r)

ff 27-28. Ce mercredi 6e 8bre 1773

[P. Mouchon indique la liste de ses tâches des différentes journées et ajoute :]

[...] je fais mon encyclopedie sans me faire grâce d'une seule page [...] (f 27r)

[...] il y a un an ce jour'hui que je commençois à m'acheminer vers Genève² [...] (f 27v)

2. P. Mouchon est donc parti de Bâle pour Genève le 6 octobre 1772 ; on sait que c'est pendant ce séjour à Genève, qui dure jusqu'en décembre, que Mouchon s'est vu proposer par Cramer et de Tournes de rédiger les *Tables* de l'*Encyclopédie*.

[...] A propos de Romilly, demande lui s'il sait la raison pourquoi MM. Cramer et Detournes ne promettent dans leur prospectus de l'encyclopedie que huit volumes de planches tandis que l'édition de Paris, à laquelle ils paroissent s'être fait une loi de se conformer, en a onze. J'en suis à présent à la 175e page du 4e volume : c'est avancer à pas de tortue ; mais ces pas sont penibles, je puis t'en assurer [...] (f 28r)

ff 29-30. Basle le Mardi matin 2e Novembre 1773.

sur du papier commun, et cela pour 32 raisons, dont la 1ère est que je n'ai plus de papier fin

[...] Dans l'époque de mon établissement à Bâle, j'avois au moins mon dédommagement dans une correspondance des plus actives. Insensiblement les occupations m'ont forcé à ralentir cette activité. Enfin une entreprise considerable qui fait une revolution totale dans ma précédente manière d'être, semble m'oter quelquefois tout moyen, toute possibilité d'écrire à mon ami [...]. D'ailleurs comme mon ouvrage est marqué par vingt quatre pauses selon le nombre des lettres de l'alphabet, il est juste de m'arrêter aujourd'hui à la 3e Station que je viens d'atteindre, et après avoir salué le CZAR de Russie qui n'a rien d'intéressant à mes yeux, n'est-il pas juste de saluer l'ami Robin [...] (f 29r)

[Un peu plus loin dans un passage sur les sermons :]

[...] crois-tu, Mon ami, que les travaux d'encyclopedie et les leçons et les distractions perpétuelles de la journée ne soyent pas à cela un terrible obstacle ? [pour son sermon] (f 30v)

ff 31-32. Bâsle ce Jeudi 25e Novemb. 1773

[...] J'ai été bien desagréablement traversé cette semaine dans mon travail : cependant ma tâche s'est toujours exactement remplie. Je me leve avant jour, ce qui fait que l'après-midy je puis encore donner mes leçons, et lorsque les matières se trouvent aisées, je puis être débarassé vers les quatre heures. Il est vrai que M. Deluc a vû mon ouvrage ; mais comme je tiendrois pour supsecte l'approbation de tout homme éclairé, dès que je l'invite à souper chez moi, je crois pouvoir te donner son témoignage d'une manière plus sûre en transcrivant ici ce qu'il dit à Roman sur ce sujet lorsqu'il fut de retour à Genève. Mr Deluc que nous aimons tous, m'a écrit ce dernier, nous a donné de vos nouvelles, et surtout de votre travail, dont il est extrêmement content : vous pouvez croire quel plaisir il nous a fait : soyez sûr qu'il m'a parlé à cœur ouvert, et que si je vous répétois ce qu'il m'a dit, vous en seriez infiniment encouragé, et que si je ne le fais pas, c'est que je ne le crois pas nécessaire. Fais moi le plaisir, mon cher ami de faire parvenir ces quatre lignes à Mr Cramer en l'assurant de mon entier dévouement, et de la continuation de mon ouvrage et de mes forces [...] (f 31v)

[...] Il est juste que tu m'envoies ainsi ton mot du guêt. J'en ai deux à te donner en ce moment l'un qui est passager, c'est le mot DICTIONNAIRE, l'autre qui est permanent aux siècles des siècles : Approchez vous, Chère confederée, pour le recevoir en même tems, c'est le mot AMITIE (f 32r)

[...] Du vendredi [...] Au moment où tu liras ceci le mot du guêt sera diplôme et diplomatique : cette maudite jurisprudence que je déteste se retrouve presque à tous mes pas. Il n'y a pas dans l'encyclopedie d'articles plus nombreux et plus abondans que ceux qui se rattachent à elle (f 32v)

ff 33-34. Bâle ce Jeudi soir 9e Decemb. 1773

[...] J'ai eu cette semaine le plaisir de voir beaucoup, l'Auteur des éphémérides du citoyen, M. Dupont de Paris³. C'est un ami de M. le Capit. Frey, qui me l'amena le lendemain de son arrivée [...]. Cette visite a un peu porté un coup à mon travail, mais je regagne le tems perdu en me levant plus matin encore que de coutume, c'est à dire entre cinq et six heures monnoie de Basle⁴, au moyen / de quoi toutes mes pertes seront réparées. J'ai fait aujourd'hui l'article empreinte, j'ai souvent eus lieu de penser à toi dans cet article, et quand tu voudras je te communiquerai sur ce point la science que j'ai acquise⁵ (f 34r/v)

ff 35-36. Basle le 27e Decembre 1773

[P. Mouchon a toutes sortes de soucis et ne peut guère travailler à sa Table]

[...] Adieu les gros livres pour cette semaine, il est impossible à peu près d'y vaquer. [...] (f 35v)

ff 37-38. Bâle ce vendredi 21janvier 1774

[P. Mouchon explicite ses soucis et ajoute :]

[...] Tu dois savoir à peu près combien de visites j'ai à faire, et combien de pages d'encyclopédie avec ces visites : mais me bornant à te parler ici de celle de mes œuvres qui t'est le plus connue, je te dirai qu'il y a des tems où mon encyclopedie me fait cruellement gémir : plusieurs articles pénibles rassemblés m'ont pris quelque fois mes journées entières, afin de ne pas manquer à la tâche que je me suis imposée, du moins autant qu'il dépend de moi de n'y pas manquer [...] (f 37r)

[...] Mais à propos d'envoi, pourquoi je [te] prie, as-tu négligé l'occasion d'Aval pour me faire parvenir tes lettres et les feuilles d'encyclope[di]e que] j'avois ci-devant demandées ? Fais moi l'amitié de te souvenir que ces choses là devront grossir le premier paquet par lequel tu me renverras les cahiers que tu me demandes [...] (f 38r)

Le mot du guêt EVOLUTIONS, J'en suis à la 200e page du 6e Volume (f 38v, après la signature)

ff 41-42. Bâle ce 19e May 1774

[...] parmi ces dernières [lettres] il faut compter une longue discussion dans laquelle il m'a fallu entrer avec M. Detournes de qui j'avois reçu dimanche une lettre de six pages, lettre bien désagréable, par laquelle il paroît que tout le soin que je me donnois pour répandre une sorte de goût et d'intérêt dans un ouvrage qui en est si peu susceptible, fait plus de peine à ces Messieurs que de plaisir. La raison cependant n'en est pas difficile à trouver. En traitant quelquefois les matières,

3. Dupont de Nemours. Il en est question dans les lettres ultérieures non reproduites ici.

4. Mouchon précise dans la lettre suivante du 27 décembre : « six heures de Baste font cinq heures de chez vous » (f 35r).

5. Rappelons que Ph. Robin est graveur.

comme Romilly l'a observé, je fais qu'à bien des égards on peut se passer du grand ouvrage et se contenter de celui-ci, ce qui n'est point le compte de ces Messieurs. D'un autre côté, comment prétend-on qu'en donnant à mon indice la maigreur et la sécheresse des tables ordinaires, je puisse remplir un volume ? J'ai fait plusieurs autres observations à M. Detournes, et je suis fort impatient de voir sa réponse. [...] (f 41r)

[...] Encore un mot sur l'Encyclopédie, pour t'avertir que j'ai reçu mes deux cahiers, que j'allai chercher dimanche aux trois Rois, / à l'heure du dîner, fort en peine de ce que la matinée s'étoit passée sans en avoir eu des nouvelles. Mr Ritz aura-t-il été fâché de mon impatience ? Quoique je l'aye prié de me venir voir, je ne l'ai point encore revû et je ne sais où l'aller chercher. Un sujet de peine qu'il est naturel que je conçoive sur mon ouvrage vient de la difficulté d'évaluer l'étendue qu'il occupera. Comment puis-je la déterminer exactement à celle d'un volume ? Puis-je mesurer aisément le rapport de mes Cahiers avec les feuilles imprimées et me conduire en conséquence ? Mes commettans ne devroient-ils pas sentir cette difficulté ? Parmi mes Cahiers j'ai aussi trouvé l'écrit sur Rousseau que tu as eu soin d'y insérer [...] (ff 41v/42r)

ff 45-46. Bâle ce 2e Juin 1774

[P. Mouchon a commencé la lecture des mémoires de Beaumarchais et donne ses premières impressions un peu réservées, ajoutant :]

[...] Quoiqu'il en soit j'ai commencé, je continuerai, je finirai ; mais comme je suis obligé de faire chaque jour quelques lieues dans les brossailles [sic] de l'encyclopédie, ne t'impatiente point, si je ne rentre qu'un peu tard chaque jour dans la compagnie de M. de Beaumarchais [...] (f 45r)

[...] Les rouleaux que je t'ai renvoyés par M. Turin seroient-ils disposés à revenir à Basle, enveloppés de quelques nouvelles pages d'encyclopédie qui me manquent ? Ce sont les pages 511-518 du volume septième que j'ai partout cherchées inutilement, dans la pensée qu'elles avoient été transportées dans quelque autre volume. Il se pourroit que comme j'espère en recevoir bientôt de nouveaux de Mr Bassompierre, tes rouleaux fussent dispensés du voyage, si tu me faisais le plaisir d'avertir à tems ce commis de MM. Cramer et Detournes ; voudrais-tu, mon ami, lui demander en même tems si ces Messieurs ne distribueront point la planche qui sert de frontispice à toute l'encyclopédie ? [...] (f 46v)

ff 43-44. Bâle ce Lundi 13e Juin 1774

[Il a été malade]. [Il a fait une marche à la campagne :]

[...] Ce sont de ces gentillesses dont je me croirois incapable aujourd'hui, tant le poids de la triste encyclopédie doit avoir affoibli mes jambes. [...] (f 44r)

ff 47-48. Basle ce Vendredi 9e Juillet 1774

[Il est allé à la Comédie, parce que la princesse le lui a demandé :]

[...] Comme la P.[rincesse] ne paroît pas avoir la fantaisie de renouveler sa proposition, j'en demeure charmé, et préfère hautement le plaisir de remplir / huit ou dix pages d'Encyclopédie à l'occupation de baailer [sic] avec reconnaissance. [...] J'ai reçu de M. Bassompierre trois Volumes, deux de discours et un de planches

où se trouve dans son entier l'art de la gravûre dans toutes ses branches, et où j'ai eu le plaisir de te voir représenté au sein de ton laboratoire. J'ai reçu aussi les feuilles que tu avois demandées pour remplir au défaut. Je vai bientôt commencer la lettre L : qu'il est doux d'avancer ! Je suis en pleine mer, je vogue vers le port ; port fortuné quand j'aurai traversé l'océan des sciences, rempli mon vaisseau de mille choses curieuses recueillies en chemin, et trouvé au bout une mine de 500 louis ! [...] (ff 47v/48r)

ff 51-53. Basle ce Mardi 25 Octob. 1774

[A Robin qui lui reproche de tarder de revenir à Genève, il répond sur trois registres, le temps, les moyens et les ressources, disant notamment ceci :]

[...] Parlons premièrement du tems et fais-moi la grace de me répondre sur chaque article avec précision. Ne penses-tu pas comme moi sur ce point ; c'est qu'il est impossible d'interrompre mon grand ouvrage sans faire souffrir à mes commettans de longs retards par lesquels je manquerois à l'accord que j'ai fait avec eux ; c'est en second lieu que retenu chaque jour pendant sept ou huit heures à ce genre de travail, je ne pourrois le concilier avec l'acquit de mes fonctions de Pasteur à Genève ? Ne parlons pas ici de mains subsidiaires qui m'aideroient à réparer mes pertes de tems, 1° Il est desagréable d'y avoir recours 2° incertain de les trouver, 3° impossible d'en faire usage, parce que moi seul peux continuer à cet égard le plan que je me suis proposé. Je conclus donc par rapport au tems de mon déplacement, que la chose n'est praticable que dans deux ans. [...] (f 51r)

[P. Mouchon explique qu'il ne connaît rien aux spéculations et ajoute :]

[...] Par rapport aux ressources sur lesquelles je puis compter à Genève [...] je te prierai de l'engager [= mon frère] à m'expliquer quel est l'emploi le plus avantageux que je puis faire des 450 louis que j'ai à espérer. Mais aussi toi-même, Mon ami, éclaircis moi comment, selon les termes de ta lettre, je pourrois actuellement me faire de très fortes rentes d'une somme que je ne dois cependant retirer que par parcelles, et que je ne posséderai en total qu'un an après la remise de mon ouvrage, c'est-à-dire à la fin de 1777. Tu t'étonnes que je n'y pense point, et en conscience ton étonnement me confond. Comment tirer actuellement des rentes sur un fonds qu'on ne possède pas ? [...] (f 51v)

[...] Ces leçons [à deux demoiselles] m'ont beaucoup enlevé de tems pendant deux mois. De Samedi en huit j'aurai de plus un sermon en préparation. Je finis samedi prochain mon dixième volume d'encyclopédie. (f 52r, en marge, verticalement)

ff 54-55. Basle, Commencée le mardi soir 31 Janvier et achevée le Mercredi matin 1 Fevrier 1775 [à la fin de la lettre]

[...] et en ce moment même je quitte mon encyclopédie, il est sept heures et demie du soir. [...] (f 54r)

[...] Sais-tu que je regarde comme infinies ces deux années pendant lesquelles mon encyclopedie m'enchaîne en ce pays, sans qu'il me soit possible, du moins à ce qu'il me paroît, de profiter dans cet intervalle d'aucune ouverture qui pourroit avoir lieu. [...] (f 54v)

[...] Garde, garde tes pillules qui ne serviroient qu'à envenimer la douleur [aux dents], et babil pour babil, j'aime encore mieux celui de ma grosse encyclopedie qui

me fait une rente de 1200 livres de france, que celui de ton gros Conseiller qui ne serviroit qu'à m'impatiser sans me procurer un sou. [...] (f 55r)

ff 58-59. Basle ce samedi matin 22e Juillet 1775

[Il parle de diverses tâches qui le retardent]

[...] Aussi, Mon ami, je puis dire que le miserable travail auquel je me suis adstreint, m'ayant jusqu'ici détourné de la composition [de sermons, &c.] dont j'ai presque perdu l'habitude, me fait souvent cruellement gemir. [...] (f 58v)

[...] Non seulement les Mess^{TS} Bordier m'ont enlevé trois jours entiers dont la perte m'a obligé ensuite à plus de travail, mais tant d'autres circonstances que je ne puis rappeler ici m'ont si souvent troublé & interrompu, que je suis fort heureux encore de n'être point en arrière avec mon encyclopédie. [...] (f 59r)

ff 60-61. Basle ce Mercredi matin 18e Octobre 1775

[...] J'avance toujours contre vent et marée dans mon encyclopedie. J'espere vers le 10 du mois prochain entamer le dernier volume, et toutes les distractions que j'aurai essayées ne m'auront point empêché de remplir le plan que je m'étois fait de finir avec l'année mes lectures et mes analyses. [...] (f 61r)

ff 62-63. Basle ce 11e 9bre 1775 [en fin de lettre au f 62v]

[...] Je te prie d'abord, Mon ami, de le [= mon frère] remercier de l'envoi qu'il m'a fait d'un exemplaire du prospectus de mon ouvrage, qui m'a paru bien écrit, mais dans lequel je trouve à reprendre 1° la mention qu'on a fait de moi, sans mon avis, et par conséquent les éloges qu'aucun lecteur ne pourra s'empêcher de croire que je me donne à moi-même. 2° Le titre de table analytique et raisonnée qu'on donne à mon ouvrage. Cette seconde qualité n'appartient du tout point à l'indice auquel je travaille, dans lequel le redacteur ne paroît jamais et ne donne jamais ses reflexions. 3° le terme de cinq années qu'on attribue à mon travail, puisqu'il est de notoriété que j'ai commencé avec l'année 1773 et que je finis avec l'année 1776, ce qui selon tous les calculateurs ne fait que 4 années. A cela près je suis content de ce prospectus, et je souhaiterois apprendre qui en est l'auteur : mais je puis bien assurer que je n'ai point connu ce prospectus jusqu'à ce jour. [...] (f 62r)

ff 64-65. Basle ce lundi matin 20e Novembre 1775

Je profite, Mon ami, d'une excellente occasion pour t'écrire : Ce n'est pas de la poste que je veux parler, mais de l'heureuse rencontre que je viens de faire dans l'encyclopedie d'un article d'art d'une cinquantaine de pages analysé en huit ou dix lignes, par lequel par conséquent ma tâche du jour s'est trouvée faite en demie heure. [...] (f 64r)

[...] Mais à propos d'époux trop unis ensemble, que tu réconcilies en les séparant, dis-moi je te prie, si tous les auteurs de l'encyclopédie réunis avec le célèbre rédacteur de leur ouvrage, comprendroient rien à ce discours ? Aussi n'y répondrai-je point. [...] (f 64v)

[Toujours à propos d'une aide pour son retour à Genève, P. Mouchon rappelle qu'il est]

« forcé par mes circonstances à en renvoyer l'effet jusqu'à la fin de mon ouvrage »
[et ajoute plus précisément :]

Car enfin je ne puis au juste fixer le tems de mon retour. Ne diroit-on pas qu'il n'y a qu'à mettre le pié là et puis là ? Ne faut-il pas finir ma table ? Puis-je assigner avec précision cette époque ? Ma table finie, ne faut-il pas la porter moi-même à Genève pour donner aux éditeurs et imprimeurs des explications indispensables ? C'est du sejour que je ferai alors à Genève que je me pron[oncerai sur [?]]⁶ tout ce qui pourra servir à m'appianir les voyes pour mon dernier retour [...] (f 65r)

[...] J'ai reçu parmi les catéchismes du libraire Caille les prospectus que tu y as joints dont je te remercie. Comme je t'ai déjà donné mes réflexions sur cet objet, je n'en parlerai pas davantage. [...] (f 65r)

ff 68-69. Basle ce vendredi 2e Fevrier 1776

[...] Voilà donc, Mon ami, ma dernière résolution. Peut être au fond n'éprouverai-je pas à me rétablir dans Genève toutes les difficultés qu'une imagination inquiète nous fait supposer. Mr Detournes dans sa dernière lettre m'apprend que peut-être les imprimeurs du supplément de l'encyclopedia me proposeront-ils un ouvrage à peu près semblable à celui que je fais et aux / mêmes conditions. Or ce nouvel accord supposé, en prenant un terme proportionnellement plus étendu que celui que j'ai pris avec M. Detournes, pour le bien de ma santé et de mes autres occupations, le produit que j'en retirerois et dont je ne chercherois pas à faire un capital, ne pourroit il pas suffisamment pourvoir au plus nécessaire, en attendant que les autres ressources de pensionnaires et de leçons me fussent assurées. [...] (f 68r/v)

P.S. Dans la revê que je fais des huit premiers volumes de l'encyclopedia et de ceux de mes cahiers qui y répondent, j'ai déjà fait le quart du travail ; le second volume sort aujourd'hui de mes mains et, Dieu merci, n'y rentrera pas de longtems. Je manie aujourd'hui les in folio, comme autrefois j'aurois manié les in douze (f 68v)

ff 74-75. Basle ce 31 May 1776

[Philippe Robin vient d'être nommé secrétaire de la Société des arts de Genève, cf. lettre du 27 avril, ff 70-71]

Tiens, mon ami, voici une lettre qui vaut son pesant d'or : La tête accablée de chiffres, de choses et de mots, je quitte sur le soir mon encyclopedia [...] J'écris : ... Oui j'écris ... premièrement que je sais très mauvais gré à ton secretariat qui commence à me priver de tes lettres :

Loue qui voudra les arts & les sciences ; pour moi je n'ai que du mal à en dire ; j'en vois la vanité démontrée en dix-sept gros volumes : ils font ma croix du matin jusqu'au soir ; et pour achever d'en être le martyre, ils viennent encore m'enlever une de mes consolations, la correspondance de mon ami [...] - Mais à propos d'arts & d'Encyclopedia, sais-tu que Romilly a quasi raison en disant que je recule à mesure que j'avance. Ce qu'il y a de vrai, c'est que mon ouvrage par sa nature même, a dû être jusqu'ici presque tout ténèbre à mes yeux, ténèbre dans son étendue que je ne pouvois limiter à mon gré, ténèbre par rapport à la durée du travail, dont il n'étoit pas possible de me faire une idée jusqu'au terme où je suis parvenu. Aujourd'hui je vois clairement, toute supputation faite, que j'en ai encore, tout

accident à part, pour onze mois de travail. Je vois de plus que mes Cahiers vont faire un volume prodigieux, sur lequel je crains fort d'avoir beaucoup à débattre avec M. Detournes, qui ne s'accommodera pas tant de leur longueur. Cependant si pour adoucir la besogne, il vouloit commencer à faire imprimer dès à présent, je pourrois déjà lui fournir de l'ouvrage. [...] (f 74r)

[...] Du mercredi 5 juin [...] je perdis hier mon jour entier en faveur de M. Ochs qui soutint ses thèses dans la matinée, reçut le grade de docteur en droit, et m'invita au splendide dîné qui suivit la cérémonie [...] combien de tems je perds, que de désagrémens je dois éprouver par les retards que mon ouvrage en souffre [...] (f 74v)

ff 78-79. Basle Ce 10e Juillet 1776

[...] Encore quelques mois à lutter avec le devoir que m'impose mon entreprise, pour lui enlever le peu de momens que je te destine, et ensuite tu me verras tout à toi ... plus parfaitement peut-être que par la correspondance. Je suis charmé que tu ayes pu jeter un coup d'œil sur mes cahiers, saisir mon plan, et le connoître assez pour juger de son utilité. Reste à savoir à present quel jugement emportera Mr mon Commettant, dont j'attends avec impatience une lettre. [...] (f 78r)

ff 80-81. Basle ce mardi 3e 7bre 1776

[P. Mouchon fait allusion à « un voyage à Genève » envisagé afin d'obtenir son transfert comme pasteur, mais on ne peut pas dire de quelle façon ceci est lié à son entreprise encyclopédique]

ff 82-83. Basle ce mardi 190 Novemb. 1776

[...] M. Detournes m'a écrit qu'il trouvoit mes conditions raisonnables, mais qu'il ne pouvoit cependant rien déterminer avec moi sans le consentement de ses associés de Paris, dont il attendoit la réponse. Il semble qu'un sort malheureux se mêle de mes compositions : je ne saurois énumérer les empêchemens qui viennent traverser, suspendre mon travail : Et comme je ne puis jamais disposer pour cela que d'une petite partie du jour, que la tâche encyclopedique doit aller son train, que celle-ci même est quelquefois très-grande, il ne faut pas beaucoup d'objets de distraction pour me nuire. Et que sont des compositions souvent interrompues ? Mon Dieu ! où est le tems où elles faisoient ma principale & presque mon unique occupation ? Je ne sais si je diffère en ceci de bien d'autres, mais en aucun tems je n'ai pû travailler à mon gré, qu'autant que je n'ai eu à travailler, que sur un seul et même objet. [...] (f 83 r)

ff 86-87. Basle ce samedi matin 7° Decembre 1776

[Il a reçu, pour sa famille, des cadeaux de vêtements de Robin.]

[...] Il fallait voir décloquer cette boite : il fallait voir saisir toutes ses pièces, à droite, à gauche et à qui l'aura, et à qui l'examinera : c'étoit une confusion à faire mourir de rire le plus grave faiseur de tables d'encyclopedie [...] (f 86r)

ff 88-89. Basle ce 31. Mars 1777

[...] Il m'eut été de toute impossibilité d'écrire samedi, à moins de faire une lacune à mes occupations encyclopediques ; lacune qui m'eut couté, je l'avoue, car plus

j'approche du terme, plus mon impatience d'y arriver augmente. Enfin je pourrai me reposer de mes travaux dans près de trois semaines : Je pourrai jeter un coup d'œil glorieux sur la carrière de patience que je viens de parcourir. Que n'est-elle réellement terminée, et que ne donnerois-je pas pour n'avoir pas à consumer encore quinze à dix-huit mois à travailler sur le supplément, ensorte que je puisse reprendre joyeusement le cours de mes occupations précédentes ! Quoiqu'il en soit, comme je n'ai encore reçu aucune proposition sur ce sujet, j'expédierai mon petit ballot d'écriture à Mr De Tournes vers la fin du mois où nous allons entrer, & je jouirai du moins d'une liberté, dont il m'eut été bien doux de disposer en faisant un petit voyage à Genève. Il faut que je fasse sur moi les plus violents efforts pour y renoncer, d'autant plus que le délai auquel je me suis astreint par raison est très-indéterminé, et dépend d'une vacance dans la compagnie qui peut de long-tems ne pas arriver [...] (f 88r)

[...] Quel agrément ce seroit pour moi, mon ami, de me trouver auprès de toi, pour mettre le nez dans tes registres⁷ ; non dans cette persuasion de vanité que je puisse réellement t'être utile ; mais pour m'édifier de l'ordre que tu y as établi, pour causer avec toi de science & d'art, et mettre en action les idées actuellement inertes que je peux avoir acquises sur les matières de ta competence en parcourant l'encyclopédie [...] (f 88v)

[...] Tu m'obligerois, mon ami, si tu pouvois m'envoyer les noms de baptême de MM. Dassier père & fils graveurs, et de notre ami Le Sage le philosophe, pour les mettre dans leurs articles de ma table. [...] (f 89r)

ff 90-91. « Basle le 1. Avril 1778. Cete date est fausse, le vrai est que nous sommes au 31 Mars à 6 heures du soir »

[P. Mouchon évoque « mon prochain départ » (f 90r)]

[...] Tout ce train ne m'accomode guère : mon ouvrage chomme ; il ne s'avance point, & cependant[t] je suis encore fort éloigné du bout, & cependant je ne puis encore songer à aucun serment que je ne l'aie atteint. D'où je conclus que j'ai suffisamment babillé, & qu'il convient de retourner à ma besogne (f 91r)

[P. Mouchon est nommé pasteur à Genève le 6 mars 1778, et s'y rend peu après. La correspondance avec son frère et avec Philippe Robin s'arrête alors ...]

Pierre CRÉPEL

L'ÉDITION CRITIQUE DES *ŒUVRES COMPLÈTES* DE D'ALEMBERT (1717-1783)

1. D'Alembert géomètre et philosophe

Point n'est besoin ici de présenter le « philosophe-géomètre », mais peut-être simplement de renvoyer le lecteur à quelques ouvrages ou articles récents : les articles d'Anne-Marie Chouillet, Paolo Quintili, Véronique Le Ru, François De Gandt, Alain Firode, Irène Passeron, Alain Cernuschi, Éric Brian, Jérôme Viard et Ismaël Youssouf dans RDE 21, octobre 1996 et RDE 22, avril 1997, « l'édition des œuvres complètes de D'Alembert », par Anne-Marie Chouillet, François De Gandt

7. De la Société des Arts.